

# Le nuage des risques sanitaires du sans fil se précise.

Par Doreen Carvajal 23 septembre 2007

**PARIS** : Tandis que les principales villes autour du monde se précipitent pour que les habitants accèdent librement à l'Internet sans fil (WiFi), les critiques concernant les risques sanitaires pourraient tout remettre en cause. Londres ou Paris, devaient passer de ville lumière à ville Hots Spots.

Néanmoins, la crainte récurrente est que les ondes électromagnétiques émises par les technologies du sans fil pourraient devenir le scandale du tabac du 21<sup>ème</sup> siècle.

Quelques "écologistes" spécialisés exigent déjà des restrictions, et dans certains pays les fonctionnaires des gouvernements publient des avertissements pour limiter l'utilisation et accentuer la recherche de l'impact à long terme sur la santé de l'exposition aux réseaux sans fil et aux téléphones mobiles.



Tandis que jusqu'ici les études ne sont pas définitives, les critiques disent que l'augmentation de la « pollution » magnétique électronique (*Electrosmog*) ont été couplées à une méconnaissance insuffisante des risques sanitaires sur le long terme. (Frank Polich/Bloomberg)

« L'exposition aux champs électromagnétiques est en très forte progression et elle devient de plus en plus répandue » a dit Jacqueline McGlade, Directeur exécutive de l'Agence Environnementale Européenne, un établissement de l'institution Européenne. « Ainsi, il ne fait plus de doute que, nous devrions exiger plus d'études sur la globalité des sources d'exposition, même pour des rayonnements de faibles puissances. »

L'Agence Européenne qui a publié la semaine dernière un rapport encourageant une nouvelle approche de la problématique, prête une attention particulière aux résultats d'une étude de l'Organisation Mondiale de la Santé appelée Interphone qui évalue l'utilisation des téléphones portables sur presque 7.000 patients atteints de tumeurs au cerveau dans 13 pays, dont le Japon, le Canada, l'Allemagne et la France.

Pour la plupart, les études nationales n'ont détecté aucune conséquence concernant l'utilisation des téléphones portables pendant une période jusqu'à 10 ans. Mais au printemps dernier, Interphone a édité les résultats d'études concernant 1.500 patients atteints de tumeurs cancéreuses du cerveau dans le sud de l'Angleterre et des pays nordiques.

« Ils ont trouvé sensiblement un plus grand risque de cancer du cerveau pour les utilisateurs sur une période de plus de 10 ans du même côté de la tête où la tumeur s'est développée, » a dit la Directrice Coordinatrice d'Interphone Elisabeth Cardis, à l'Agence Internationale pour la Recherche sur le Cancer à Lyon (France).

Elle a déclaré qu'il est nécessaire de poursuivre les études sur un plus grand nombre d'utilisateurs à long terme afin de donner aux résultats une plus grande validité.

La technologie du sans fil par réseau s'est développée trop récemment pour être incluse dans les études principales existantes concernant l'impact sur la santé de l'exposition aux champs électromagnétiques des téléphones portables, néanmoins les scientifiques pensent qu'elle est susceptible d'être moins nocive parce qu'elle émet moins d'énergie électromagnétique que les téléphones portables qui sont placés directement contre l'oreille.

Mais les fonctionnaires de l'Education Nationale veulent des assurances. Les associations de professeurs en Grande-Bretagne exigent davantage d'analyses concernant les écoles qui ont installé des réseaux informatiques sans fil (WiFi), et la ville de Francfort est bien plus prudente - les fonctionnaires de l'Education Nationale ont décidé l'année dernière de ne pas installer les systèmes sans fil (WiFi) jusqu'à ce qu'il y eut plus de recherche de leurs effets sur la santé.

Ce mois-ci, le Ministère Français de la Santé a commandé à l'Agence Française pour la Sécurité et la Santé Environnementale et le Travail (AFSSET) un rapport d'informations scientifiques disponible au sujet des effets de l'exposition aux champs électromagnétiques des téléphone portable et du WiFi.

Les Membres du parti Vert au Parlement Allemand ont également exigé du gouvernement par des questions semblables cet été, les mêmes demandes. Dans sa réponse, l'Office Fédéral pour la Radioprotection a conseillé de limiter l'utilisation des téléphones portables et des réseaux sans fil par précaution jusqu'à ce que plus de certitudes soient connues.

« Notre souci principal est de maintenir toute l'exposition aux Champs ElectroMagnétiques aussi basse que possible, particulièrement dans les écoles et les jardins d'enfants, » a dit Sylvia Kotting-Uhl, un membre du Bundestag Allemand et porte-parole du parti Vert sur la question. « Nous forcerons le gouvernement pour prendre sérieusement des avertissements et pour favoriser la technologie basée sur le filaire. »

L'ensemble des scientifiques encouragent maintenant plus d'informations sur l'impact de l'utilisation lourde et également sur l'effet sur les enfants, car ils sont soucieux que les cerveaux en développement réagissent différemment à l'exposition aux rayonnements.

Ces derniers mois, une étude de recherche sur les télécommunications mobiles et la santé d'un montant de £8.8 million, ou \$17.8 millions, financée par le Gouvernement Britannique, mais aussi par les industriels des télécommunications (opérateurs), a éliminé des effets nuisibles à court terme concernant l'utilisation du téléphone portable sur les fonctions du cerveau et cellules des adultes.

Mais ces chercheurs ont également averti que davantage d'études étaient nécessaires notamment pour les enfants et aussi pour les personnes qui ont utilisé pendant plus de 15 années un téléphone portable, car c'est une période critique typique pour l'apparition des symptômes du cancer du cerveau.

Un groupe de surveillance appelé Cosmos a commencé cette année une étude à long terme, sur une cohorte de 200.000 utilisateurs de téléphones portables. Elle dépistera les utilisateurs légers et lourds des téléphones portables en Grande-Bretagne, au Danemark, en Suède et en Finlande au cours des 25 années à venir.

Cette nouvelle étude qui est financée par le Gouvernement Britannique et les industriels du téléphones portables, est coordonnée par un groupe indépendant afin de ne pas être influencée par les sponsors.

Les scientifiques notent qu'il est difficile de trouver un nombre suffisant d'utilisateurs de téléphones portables qui ont été exposés aux rayonnements pendant plus de 15 années, un obstacle qui est encore plus grand en ce qui concerne les réseaux Wi-Fi.

« Vous êtes limités par la réalité, » a dit Joachim Schuz, un chercheur allemand de l'Institut de l'Epidémiologie du Cancer à Copenhague qui participe à l'étude de Cosmos. « Ainsi la raison pour laquelle il n'y a aucune étude sur les utilisateurs à long terme est parce qu'à l'heure actuelle les utilisateurs à long terme commencent juste à devenir un grand groupe. »

Schuz, qui a également participé à l'étude d'Interphone en Allemagne, a indiqué que les chercheurs dans l'étude de Cosmos auraient accès aux bases de données des téléphones portables ainsi qu'à celles concernant la santé et à des questionnaires complétés par des utilisateurs de téléphones portables. Avec ces informations, les chercheurs rechercheront des associations entre l'utilisation du téléphone portable un éventail de maladies, y compris le cancer, la maladie de Parkinson, les maux de tête, les migraines, la dépression, les perturbations du sommeil et les acouphènes (nom clinique de pathologies auditives).

L'étude Interphone, dont la conclusion est prévue pour l'année prochaine, se concentre en particulier sur les personnes ayant développées des tumeurs du cerveau et du cou. En effet, presque la moitié de l'énergie électromagnétique est absorbée par les tissus du côté de la tête la plus proche du téléphone portable tenu dans la main, déclarent les scientifiques.

Tandis que les chercheurs sur le cancer recherchent toujours des réponses, d'autres chercheurs pensent qu'ils ne faut plus attendre pour prendre des mesures de salubrité publique.

En août un groupe international de scientifiques et chercheurs sur le cancer et d'experts en matière de santé publique appelé BioInitiative a publié un examen des études disponibles sur les effets des Champs ElectroMagnétiques et des précautions recommandées.

L'Agence Environnementale Européenne a contribué elle aussi au chapitre sur ce sujet en prenant en compte les leçons du passé notamment celles apprises sur le scandale de l'amiante, dont il était prouvé que l'exposition pourrait être nocive, sans être convaincu de l'évidence d'effets délétères sur la santé pendant une longue période de latence.

« Nous ne voulons pas attendre jusqu'à ce que nous ayons la preuve définitive avant que nous commençons à agir, » a déclaré David Carpenter, qui a participé à la rédaction d'un rapport avec un médecin et un professeur de santé et de toxicologie environnementale à l'Université de l'Etat Albany de New York, où le rapport de BioInitiative a été publié.

Jusqu'ici, a constaté David Carpenter, la majeure partie des discussions et la recherche sur la question a lieu en Europe et non pas aux Etats-Unis.

« Notre souci est que les risques sanitaires sont rarement abordés dans les discussions » aux Etats-Unis, il rajoute « S'il y a un problème de santé, celui-ci doit être mis sur la table. »

Le groupe environnemental Français Priartém a décidé de ne pas attendre. Ce mois-ci, il a avec succès conseillé à deux chaînes de supermarchés françaises, Carrefour et Auchan, de ne pas commercialiser un téléphone portable spécial, le Kiditel, avec une technologie GPS intégrée, qui devait être lancé sur le marché pour les enfants en bas âge.

« Nous avons été concernés car se sont des téléphones portables qui doivent être en fonction permanente » a déclaré Jeanine Le Calvez, présidente de Priartém.

Mais les groupes des industriels regroupés au sein du CTIA basée à Washington, une association internationale regroupant les industriels des télécommunications sans fil, maintiennent immuablement (ndlr de [Next-up audio MP3 : Interview Dr George Carlo sur le CTIA](#)) que « la majorité accablante d'études de recherches qui ont été publiées par les journaux scientifiques concernant l'exposition aux rayonnements du lobe d'irradiation des téléphones portables ne posent pas un risque sanitaire. »

(ndlr de la rédaction de Next-up : [Lettre du Dr George Carlo à Michael Armstrong président du CTIA, concernant les conclusions de la plus grande étude scientifique au monde sur les téléphones portables](#))

Jeanine Le Calvez, reste circonspect. Ce mois-ci son groupe a rencontré les fonctionnaires Français du Ministère de Santé pour demander une interdiction des téléphones portables mis sur le marché à destination des enfants. Elle a également émis une opposition concernant les 400 Hots Spots libres de Paris.

« Une catastrophe » a-t-elle déclarée. « La pollution électromagnétique est en forte augmentation avec tous les nouveaux systèmes, cela avec une connaissance scientifique insuffisante concernant les risques sanitaires. »